

“ Vous vous servez du mot de société moderne ; ils s'en servent aussi, mais ils ne l'entendent pas comme vous. Vous entendez par là une société caractérisée par le règne des libertés publiques ; eux entendent par là une société caractérisée par l'expulsion de Dieu ; où Dieu n'a sa place nulle part, ni dans l'école, ni dans l'armée, ni dans les hôpitaux, ni dans les cimetières ; d'où sont chassés avec Dieu tous ceux qui se consacrent à lui pour mieux servir les hommes. Votre société moderne ne peut exister sans liberté ; la leur s'en passe fort bien, et de fait elle la refuse à beaucoup. En réalité leur société moderne est tout le contraire de la vôtre ; mais elle porte le même nom.

“ Enfin vous prêtez serment à telle ou à telle constitution politique, au sens voulu de l'Eglise. Mais ils sont là qui prétendent vous imposer, à vous catholiques, le serment constitutionnel dans leur sens à eux, c'est-à-dire dans le sens du scepticisme rationaliste ou de l'indifférence en matière de religion.....

“ Il y a, en effet, ici deux choses bien distinctes : il y a les institutions de la société moderne, et il y a leur interprétation par la Révolution. Les institutions sont quelque chose de réel, de subsistant en soi. La Révolution est une certaine manière de les entendre. Dans les institutions de la société moderne, il y a du bon, du moins bon, du périlleux. Dans la Révolution, tout est absolument mauvais. La Révolution est une doctrine, et cette doctrine est une hérésie.”

Mais, direz-vous, qu'est-ce donc que la Révolution ?

Mgr. Bougaud répond :

“ La Révolution n'est pas la société moderne ; elle en est le chancre.

“ La Révolution n'a pas fait la société moderne ; elle a failli l'étouffer dans son berceau et elle est en train de la défaire.

“ La Révolution n'est pas née de l'Evangile ; elle est née contre l'Evangile. Elle en est la contradiction et la haine.

“ Qui comprendrait cela verrait clair dans les obscurités redoutables de l'heure présente et s'expliquerait la conduite de l'Eglise. L'Eglise n'a jamais condamné la société moderne, elle a condamné vingt fois la Révolution ; elle la condamnera jusqu'à la fin.....

“ D'abord, la Révolution est une idée ; sans cela elle n'agitait pas le monde.

“ Ensuite c'est une idée opposée à la doctrine formelle de l'Eglise ; c'est une hérésie comme l'arianisme, le pélagianisme ; qui aura son cours comme ces grandes hérésies ; qui fera peut-être plus de mal, parce qu'elle s'attaque aux fondements mêmes des sociétés, mais qui disparaîtra comme ces hérésies sous les foudres toute-puissantes de l'Eglise.....

“ Il s'agit de savoir à qui appartiendra la société moderne. A la Révolution qui a failli l'étouffer dans son berceau et qui l'emporterait aux abîmes ; ou à l'Eglise qui l'a créée et qui seule peut lui donner la stabilité et la grandeur.

de b
d'inc
van
le co
Can
lade
à \$5